

Doit-on craindre une prochaine attaque chimique en Europe ?

CONTEXTE

- Depuis 2016, l'Allemagne fait régulièrement l'objet d'attentats terroristes. Le plus spectaculaire est celui du 19 décembre 2016 à Berlin (12 morts et 56 blessés) mais des attaques à l'arme blanche ou au véhicule se déroulent presque toutes les semaines, les derniers en date à Frankenthal le 12 mars 2017 (4 blessés) et à Düsseldorf le 9 mars 2017 (9 blessés).
- Deux événements particuliers survenus récemment en Allemagne se distinguent de ces attaques, et laissent planer le risque d'une possible attaque chimique.
- Ils s'inscrivent dans un contexte d'inquiétude globale : en janvier 2017, Ben Wallace, ministre britannique de la Sécurité, a annoncé que l'Etat Islamique (EI) prévoyait « une attaque chimique massive » contre l'Angleterre et d'autres pays en Europe, alors que le bureau du contre-terrorisme Israélien envisageait le 11 mars la possibilité d'une prochaine « attaque chimique massive » sur une grande ville européenne.

LES FAITS

Hambourg : Gaz à l'aéroport - 12 février 2017

Un gaz irritant a été volontairement répandu dans le système de climatisation de l'aérogare. Les secours ont découverts sur place des bombes de gaz lacrymogènes. Cette opération a nécessité l'évacuation puis la fermeture de l'aérogare pendant deux heures, et le détournement de 13 vols.
Bilan : 68 personnes intoxiqués.

Hambourg : Gaz dans le métro - 10 mars 2017

Deux hommes ont propagés du gaz irritant dans un wagon contenant une cinquantaine de passagers, sur la ligne 11 du Métro à la station Sternschanze. Les auteurs ont réussi à prendre la fuite et sont toujours recherchés.
Bilan : 6 personnes intoxiquées dont 1 enfant.

QU'EN RETENIR ?

- Ces deux événements pourraient s'apparenter à des tests permettant aux terroristes de mesurer les effets des gaz et d'observer les réactions des secours.
- La question est aujourd'hui de savoir si l'EI, qui a déjà utilisé l'arme chimique en Syrie, comme l'a confirmé l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC), est en capacité de disposer en Europe de gaz de combat et/ou de produits chimiques industriels de type chlore.
- Comme l'attaque opérée par la secte Aum le 20 mars 1995 dans le métro de Tokyo l'avait montrée, l'impact psychologique d'une attaque chimique en Europe, même limitée, serait dévastateur.